

Bénin : Contribution du programme Benkadi à l'inclusion genre dans un contexte de changement climatique

La journée internationale des femmes célébrée le 08 mars sous le thème « l'égalité aujourd'hui pour un avenir durable », interpelle l'ensemble des acteurs sur l'implication de toutes les couches aux efforts nationaux et internationaux de lutte contre les changements climatiques.

En effet, les changements climatiques constituent des menaces sérieuses pour l'environnement physique et humain, de même que pour l'économie nationale, régionale et mondiale.



Parmi les zones les plus affectées, figure l'Afrique de l'Ouest (IPCC, 2014), où les secteurs clés de développement, notamment l'environnement, l'agriculture, les ressources en eau, sont considérés comme vulnérables aux changements climatiques.

Les changements climatiques et les inégalités entre les sexes sont donc liés. En milieu rural, les femmes sont contraintes de faire de longues distances pour la corvée d'eau. Cela les expose aux risques de violences sexuelles et physiques surtout dans les contextes sécuritaires délétères.

A titre illustratif, les résultats des études genre et inclusion conduites par le programme Benkadi, une initiative

de la société civile ouest africaine avec l'appui financier du Ministère des Affaires Etrangères des Pays-Bas, en 2021 révèle en ce qui concerne le Bénin, que les femmes occupent 60% de la main d'œuvre agricole et apportent 80% de la production alimentaire, Elles sont très actives dans tous les secteurs d'activités agricoles. Elles constituent 65,5% des actifs agricoles dont 42,2% dans le primaire, 18,1% dans le secondaire et 39,7% dans le tertiaire. Toutefois, elles sont confrontées aux pesanteurs socio-culturelles découlant du système patriarcal qui limitent leur accès aux ressources productives (terre, crédits, intrants, etc.) et tendent à les confiner dans la sphère reproductive. Elles ont un très faible niveau d'éducation/formation et sont faiblement représentées dans les instances de prise de décision au sein des Organisations Socioprofessionnelles Agricoles.

Pour la Présidente du Réseau pour l'intégration des femmes des ONGs et Associations Africaines (RIFONGA)-Section du Bénin, « *l'enjeu actuel est d'assurer l'implication effective des femmes dans les instances de prise de décisions à tous les niveaux du dialogue politique pour le renforcement de la participation citoyenne dans l'identification, l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi-évaluation des politiques et stratégies publiques de développement afin d'assurer la résilience des communautés vulnérables face aux changements climatiques* » madame Léontine Konou IDOHOU.

Pour rappel, le programme BENKADI d'un coût global de 14.206.783.613 FCFA et sur une période de 5 ans (Janvier 2021-Décembre 2025) est une initiative de la société civile ouest africaine pour améliorer l'efficacité des politiques publiques en matière d'adaptation au changement climatique et d'atténuation de ses effets au Bénin, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et au Mali. Le programme couvre 4 pays, 30 régions et 67 communes. Au Bénin il est porté par la Plateforme des Acteurs de la Société Civile au Bénin (PASCiB), au Burkina Faso par le Secrétariat Permanent des Organisations Non Gouvernementales (SPONG), en Côte d'Ivoire par la Convention

de la Société Civile Ivoirienne (CSCI), au Mali par le Secrétariat de Concertation des Organisations Non Gouvernementales (SECO-ONG). Le programme reçoit l'accompagnement technique et financier de Woord En Daad (WD) et du Ministère des Affaires Etrangères (MoFA) des Pays-Bas sous le leadership du Secrétariat Permanent des ONG (SPONG).

Source : communiqué de presse du Programme BENKADI

A Bohicon, CREDA-Plus recycle des déchets plastiques en briques

L'utilisation des plastiques non biodégradables est punie depuis le 27 juin 2018 au Bénin. Pourtant, la majeure partie des déchets collectés par CREDA-Plus dans la commune de Bohicon au centre du Bénin, est composée du plastique. D'où proviennent ces plastiques usés ? Et comment s'en débarrasser quand on sait qu'il est dangereux à l'environnement de l'Homme ?

Les déchets plastiques qui frappent à l'œil au premier regard sur les décharges finales sont sans doute issus des ménages. Pour y faire face et avec plus d'une dizaine d'années d'expérience réussie dans le domaine de la gestion des déchets, le Centre de Recherche Environnementale et pour le Développement d'Afrique (CREDA-Plus) a forcé l'admiration des partenaires HUNGARY Helps et IMRO Foundation en s'octroyant des machines de transformation des déchets plastiques en briques.

CREDA-Plus donne une nouvelle valeur d'usage aux déchets plastiques collectés, à travers leurs recyclages en brique de

construction. Son Directeur Exécutif, Florent AGOUSSONOU, justifie l'initiative « *Faute de recyclage, nous avons constaté que la décharge finale est pleine d'ordures avec un trop-plein de déchets plastiques. Dès lors, nous nous sommes lancé le défi de recycler ces déchets plastiques conformément à la volonté du gouvernement béninois de voir transformés les déchets plastiques.* »



Une technique de valorisation des déchets plastiques que CREDA-Plus semble mieux maîtriser et qui permettra de réduire la forte quantité de déchets plastiques présents à la décharge finale et de fabriquer des matériaux de construction moins

chers, et plus respectueux de l'environnement.

De la collecte à la fabrication des briques en passant par le tri, l'entretien, le broyage, le moulage, c'est avec finesse et génie que des éco-briques naissent au Centre de Recherche Environnementale et pour le Développement d'Afrique (CREDA-Plus). Ces briques conçues sans ciment ni eau mais avec du sable et d'autres additifs, sont 05 fois plus résistantes que les briques ordinaires.

Elles peuvent servir, à en croire Moïse ATTLOU, membre de CREDA-Plus, à construire un rez-de-chaussée à un ou à deux étages. Ce sont des briques creuses très économiques, écologiques, plus résistantes, imperméables et qui facilitent l'aération au sein du bâtiment. En attendant l'arrivée du four et du mallasseur pour arriver à mouler des centaines de briques par jour, CREDA-Plus a pu réaliser des échantillons de briques convaincants par leur compacité avec deux broyeurs et trois compresseurs marqués des logos, HUNGARY Helps et IMRO Foundation.

Pour Florent AGOUSSONOU, Directeur Exécutif, non seulement cette nouvelle trouvaille est susceptible de créer des emplois mais aussi participe à réduire le nombre de plastique dans la ville de Bohicon d'ici 2025. La preuve, soutient-il, au niveau de la station du tri, il y a une dizaine de femmes présentes qui trie les déchets plastiques, des papiers, des cartons et des tessons.



@Journal Santé Environnement



C'est le cas des dames, Emilienne HINNONTIN et Pascaline ADONTOU, toutes ressortissantes du village de Lokozoun et responsabilisées pour coordonner l'opération de tri à la décharge finale.

Dame Pascaline ADONTOU, explique : « Depuis plus de trois ans que la mairie a autorisé la décharge des ordures ici, c'est pour la première fois que l'opportunité nous aie offerte de vendre des déchets plastiques pour gagner de l'argent. Nous souhaiterions un appui en équipement de travail pour continuer à jouer notre dans la gestion des déchets plastiques ». Ces femmes qui ont pris l'habitude de rechercher dans ces déchets de tout genre, d'éventuels objets de valeur comme le fer, le

plastique et le cartons, savent désormais que les ordures sont de l'or dur.

Cette initiative à long terme que prône CREDA-Plus doit séduire plus d'un. Car justifie t-il « *nous avons choisi recycler les déchets plastiques d'abord afin de déboucher sur les déchets organiques capables de fertiliser le sol pour une agriculture durable* ». Et pour mieux le faire, il suggère que les fonds qui sont souvent utilisés pour organiser des ateliers et autres assises sur la lutte contre les déchets plastiques soient réorientés vers les structures qui s'investissent à les recycler.

Il est vrai que l'initiative est encore à sa phase expérimentale mais elle présage déjà d'un lendemain meilleur pour les communautés de la ville carrefour de Bohicon. Car, faut-il le rappeler, les briques à base des déchets plastiques transformés selon les normes du bâtiment durable, durent des centaines d'années de plus que les briques conventionnelles.

Le Ministère du Cadre de Vie et du Développement Durable et les différents partenaires du domaine sont invités à soutenir cette initiative qui participe à la vitalité de l'économie circulaire.

Megan Valère SOSSOU